Un canton qui va de l'avant

Le canton de Bléré, en Indre-et-Loire, se situe à 30 km à l'est de Tours et au sud d'Amboise. C'est dans ce canton que se trouve le prieuré de Francueil.

LORSQU'ON ARRIVE à Bléré, on est surpris par le nombre d'implantations industrielles et artisanales. Pourquoi cette croissance alors que tant de régions sont en régression ?

Pourquoi cette croissance ?

Certains diront que c'est parce que ce secteur est proche de Tours, ou parce qu'il y a de bonnes voies de communication, ou parce que le château de Chenonceau attire des foules de touristes et que la région est renommée pour son vin de Touraine.

En fait, la proximité de Tours pouvait être un danger et faire absorber purement et simplement Bléré et ses environs. Quant aux voies de communication, elles pouvaient être un facteur d'évasion autant qu'un facteur positif. Par ailleurs, jusqu'en 1962, la population avait tendance à baisser et le manque d'unité géographique provoque bien des dispersions : les enfants du canton vont dans quatre collèges différents et la distribution postale part de trois centres.

Le souci de l'emploi

Alors, pourquoi cette croissance ? Il faut souligner le rôle moteur de Bléré. La municipalité a toujours eu le souci de l'emploi.

En 1960, une première zone industrielle était créée. Après un démarrage assez lent, elle se révéla trop étroite.

En 1975, création d'une seconde zone industrielle : fin 1995, celle-ci est totalement occupée, si bien qu'une troisième zone est ouverte en 1996.

Il y a 43 entreprises à Bléré et Bléré offre à lui seul 1 500 emplois. Dès qu'une entreprise meurt, une autre la remplace ; petites entreprises très diversifiées (fonderies, cravates, champignons, etc.). Comme le dit l'ancien maire, « Bléré est un cas atypique ».

Un effort pour le logement

Parallèlement au souci de l'emploi, la municipalité a eu le souci du logement. Logements locatifs et logements en accession à la propriété. Ainsi, 90 logements locatifs ont été achevés en 1992 et un projet d'une zone de construction de 10 hectares est en cours de réalisation.

Cet effort pour le logement s'est accompagné d'une rénovation complète du centre de Bléré, place principale, église, commerces rendant le cadre de vie plus agréable.

La conséquence se fait sentir sur la démographie. La “pyramide des âges” du canton est saine. La population est passée de 14 000 habitants en 1962 à plus de 20 000 habitants en 1996, et Bléré passe de 3 400 habitants en 1962 à 4 700 habitants en 1996.

L'accueil du touriste

C'est vrai. Avec ses 900 000 visiteurs, Chenonceau est une chance. Mais une chance qu'il fallait saisir.

Il fallait retenir les touristes en leur donnant la possibilité de se loger. Il y a 278 chambres d'hôtel, 540 places dans les terrains de camping et 16 gîtes ruraux sur l'ensemble du canton.

Il était nécessaire de retenir le touriste par des activités. Sinon, dès la visite d'Amboise et de Chenonceau terminée, tout le monde s'en allait plus loin. Un barrage construit sur le Cher permet en été les sports nautiques. Bléré a sa piscine, et de multiples activités (bibliothèque, tennis, pêche, vélo). Une société privée vient d'ouvrir tout près d'Amboise un grand aquarium et travaille à un Parc des Châteaux de la Loire en miniature dont l'ouverture est prévue en 1996.

Le vin de Touraine

La vigne, le vin de Touraine, en appellation d'origine contrôlée, est aussi une chance à saisir car d'autres crus plus célèbres ne sont pas loin. Un effort se poursuit pour l'amélioration de la qualité. Il faut aussi souligner que c'est dès 1924 qu'une coopérative a été créée à Francueil : c'est dire la continuité de l'effort. Et la volonté de progrès se remarque dans l'association de la coopérative de Francueil à celle de Chissaux.

Travailler ensemble : aujourd'hui, le canton s'engage dans un Sivom Val-de-Cher. Peut-être un premier pas vers l'intercommunalité ?

Trente-cinq ans d'efforts

Tout cela ne veut pas dire que les difficultés, l'individualisme, le pessimisme n'existent pas, ici comme ailleurs. La croissance ne supprime pas le problème de l'emploi (249 sans emploi à Bléré) et de l'exclusion. Les problèmes pour l'avenir des jeunes sont ici aussi préoccupants.

Mais cet exemple de Bléré souligne que toutes les chances ont été saisies et valorisées.

Cette évolution ne peut être que le fruit d'un travail de longue haleine – 35 ans d'efforts pour Bléré –, d'une grande continuité, avec des objectifs précis mais aussi avec des hommes efficaces et dévoués.

Pour beaucoup de régions rurales, on peut se poser la question : est-ce bien un canton sans avenir, ou n'est-ce pas plutôt un canton sans projet ?

Mais n'en est-il pas de même pour les paroisses et pour les diocèses ?

Frère Étienne KAUFFEISEN
Prieuré Saint-Hilaire
Francueil (Indre-et-Loire) ■